

# FINANCES

## FUSION PROBABLE DE DEUX BANQUES

**La Banque de Montréal absorberait La Banque "British North America."**

L'on apprend de source autorisée que les rumeurs qui ont circulé, depuis quelque temps, dans les cercles financiers au sujet de l'absorption de la Banque "British North America" par la Banque de Montréal, ont un fondement sérieux et que le projet est actuellement en voie de négociations.

Il est cependant probable que, si cet achat s'effectuait, aucun changement ne serait apporté dans l'administration de la banque ou de ses succursales, mais que la Banque British North America continuerait pour une période indéfinie, à conserver son existence propre, comme branche de la Banque de Montréal.

Une raison sérieuse qui fait croire à la réalisation de ce projet, c'est que le ministre des Finances a déjà donné son consentement préalable, probablement parce qu'il a la conviction qu'une telle fusion serait aussi bien à l'avantage des actionnaires que dans l'intérêt du public. Cette absorption mettrait du reste fin à l'anomalie qui existe aujourd'hui du fait que la Banque British North America opère actuellement au Canada avec une charte anglaise et un bureau de direction qui a son siège à Londres.

L'annonce de l'union de ces deux banques ne serait nullement une surprise pour les cercles financiers. Il est tout naturel que la Banque de Montréal qui est placée au premier rang parmi les institutions financières de ce genre prenne des développements nouveaux pour se maintenir au rang qu'elle occupe.

L'on a appris il y a quelques jours que l'honorable A. K. MacLean, ministre temporaire des Finances, avait eu une longue entrevue avec sir Frederick Williams Taylor, gérant-général de la Banque de Montréal et il est tout probable que l'objet de leur rencontre a trait au projet dont il s'agit.

Par suite de cette fusion, le capital payé de la Banque de Montréal, qui est actuellement de \$16,000,000 se

monterait à tout près de \$21,000,000. Celui de la Banque du Commerce est de \$15,000,000 et celui de la Banque Royale de \$14,000,000.

## LA NOTE AMERICAINE

Troisième année.

Le 20 mars, 1918.

L'opinion courante à Washington tend à se généraliser que la guerre sera longue, pénible et coûteuse. Un voile de tristesse s'étend sur le pays, et le peuple, dont les enfants vont mourir, éprouve un atroce serrement de coeur. Ainsi l'atonie du marché, son manque de ressort pourrait être la résultante de choses d'ordre purement sentimental.

C'est triste à dire, mais le sentiment n'a pas en Bourse une valeur comparable à celle de l'argent ou de la froide raison. On a dit du vil métal qu'il n'a pas d'odeur, on aurait pu ajouter et ce sera également vrai, qu'il n'a pas de coeur non plus. Quant à la froide raison, elle démontre que plus longue et plus coûteuse sera la guerre, plus prospère sera l'industrie. Peu importe en réalité à la haute banque que l'industrie de guerre, comme le vampire, s'enrichisse directement de l'oeuvre de mort. Les questions de recettes l'intéressent davantage, et il faut bien reconnaître que si celles d'hier furent belles, celles de demain seront superbes. Qu'importe dans ces conditions que le marché soit à son point mort, si la reprise tôt ou tard, est certaine? Il suffit d'avoir de la patience et les moyens d'attendre.

Les maîtres de forges sont en conférence à Washington et il est permis d'espérer un relèvement du prix minimum de l'acier. Le War Finance Corporation fait son petit bonhomme de chemin et le prochain emprunt de guerre n'aura peut-être pas l'importance que l'on a dit. En tout cas, d'ores et déjà, il a cessé d'être l'épouvantail dont on a voulu se servir pour faire sortir du marché les petits opérateurs faciles à émouvoir.

En vérité nous ne voyons rien à l'horizon qui puisse faire naître l'inquiétude sur l'avenir du marché.

BRYANT, DUNN & CO.

## VENTES PAR HUISSIER

NOTA. — Dans la liste ci-dessous, les noms qui viennent en premier lieu sont ceux des demandeurs, les suivants ceux des défendeurs; le jour, l'heure et le lieu de la vente sont mentionnés ensuite et le nom de l'huissier arrive en dernier lieu.

William Luxembourg, E. L'Épicier & Noah Klein, Abraham Klein et Sarah Klein, 26 mars, 10 a.m., 10 Stanley, Laverdure.

William Luxembrug, E. L'Épicier, & Noah Klein, Abraham Klein et Sarah Klein, 26 mars, 2 p.m., 2124 St.-Laurent, Laverdure.

A. C. Larivière, J. H. McComb, 25 mars, 11 a.m., 392 avenue Northcliffe, Descheneaux.

Ovide Cardinal, M. Skeoofeld, 25 mars, 1 p.m., 1173 Wellington, Desroches.

D. Brodeur et al, J. T. Décarie et al, 25 mars, 10 a.m., 294 Saint-Laurent, Rochon.

Jos. Prud'homme, Arthur Lavigne, 25 mars, 10 a.m., 352 Boulevard Décarie, Decelles.

Ad. Désilets, S. Syrkos, 25 mars, 10 a.m., 2072 Saint-André, Lauzon.

Wm. Semmelhaak, Eva Semmelhaak, 26 mars, 10 a.m., 6338 Pasteur, Rochon.

B. Charron, Mme Guy Wilson, 26 mars, 10 a.m., 604 Université, Aubin.

Dr. A. Léger, John Savage, 26 mars, 1 p.m., 591 Saint-Dominique, Lalonde.

Art. Leduc, R. L. Léonard, 27 mars, 11 a.m., 3153 Saint-Denis, Rochon.

Nap. Deslauriers, J. W. Duvinell, 27 mars, 10 a.m., 275 Boyer, Coutu.

C. Cordeau, W. Dubreuil, 27 mars, 10 a.m., 2201 Cruch, Bissonnette.

Chas. Darabaner, Wilf. Beitheoume, 27 mars, 11 a.m., 123 de La Roche, Lauzon.

R. Egan, E. J. Cennett, 27 mars, 10 a.m., 968 Sainte-Catherine Ouest, Marson.

Paul Sauvé, Wilfrid Sauvé, 27 mars, 10 a.m., Saint-Clet, P.Q., Lalonde.

Beatty Bros., Ltd., Téles. Brodeur, 27 mars, 11 a.m., 128, 12e, Lachine, Lavery.

Lion Polish Co., Ltd, Andrew Send, 27 mars, 10 a.m., 30 Sainte-Agnès, Lavery.

A. Laporte, Mme Nap. Trudeau et al, 28 mars, 10 a.m., 359 Fabre, Osier.

Financial Investment Co., Ltd, A. J. Coull, 28 mars, 10 a.m., 284 Melrose, Marson.

A. C. Larivière, J. H. McComb, 25 mars, 11 a.m., 392 Northcliffe, Descheneaux.

W. Drouin et Cie, A. Bélanger, 27 mars, 1 p.m., 1179 Boyer, Bouchard.

W. Hawthorn, Mme E. Connell, 27 mars, 1 p.m., 2578 Saint-Denis, Aumaïs.

E. J. Quinn, Geo. M. Martin, 27 mars, 10 a.m., 376 Metcalf, Bienjonetti.